

Par e-mail : <https://www.lalibre.be/economie/mes-finances/2023/07/18/petrole-gaz-electricite-le-pouvoir-dachat-des-belges-en-matiere-denergie-est-plus-important-quen-1990-NRRBFY7JBHHRMQNXTIFOCBALU/>

étoile, gaz, électricité... Le pouvoir d'achat des Belges en matière d'énergie est plus important qu'en 1990

## **Selon l'économiste Philippe Defeyt, le prix des énergies fossiles n'est pas assez élevé pour amorcer des vrais changements en matière de consommation.**

[François Mathieu](#) Journaliste - Editorialiste

•

Publié le 18-07-2023

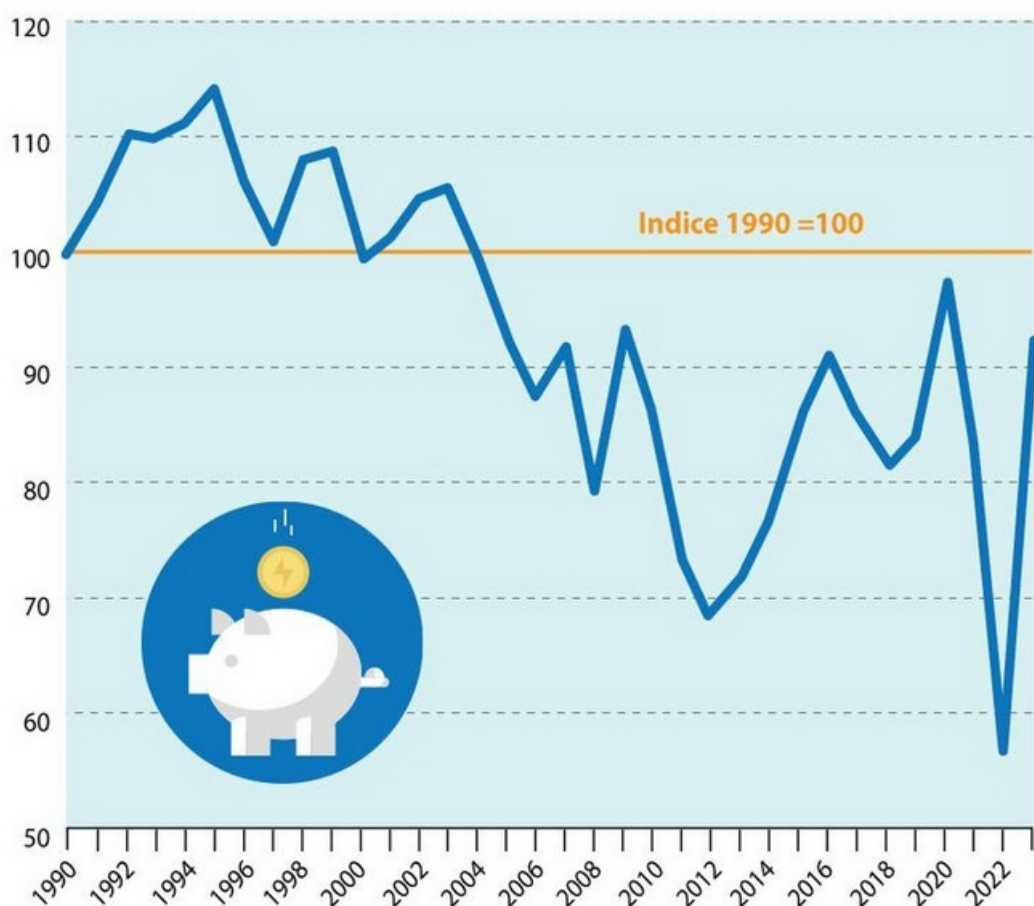


*”On ne va pas se mentir, la baisse des prix de l'énergie depuis fin 2022 soulage tout le monde, mais ce que je craignais est en train de se produire : l'oubli d'un épisode de crise qui, pourtant, aurait pu amorcer un changement d'attitude plus structurel, plus durable. Ce n'est pas le cas, cela risque de redevenir business as usual”,* estime l'économiste Philippe Defeyt, président de l'institut pour un développement durable” (IDD). Pour *La Libre*, Philippe Defeyt s'est livré à quelques évaluations et le constat, posé sur la base des chiffres de Statbel, l'autorité statistique belge, est clair : le pouvoir d'achat énergétique des Belges – mesuré par le revenu disponible moyen pondéré par l'évolution moyenne des prix des consommations énergétiques – est revenu à son niveau d'avant-crise énergétique à la fin juin 2023.

## Fort recul des prix en 2022

L'économiste va même plus loin : s'il a fluctué plutôt à la baisse depuis 1990, le pouvoir d'achat énergétique est quasiment revenu à son niveau de 1990 ! (voir graphique). Le prix des énergies consommées est, il est vrai, [en fort recul](#) depuis 2022. “La crise de 2022 est passée, c’est incontestable. On peut donc se demander si le recul, somme toute modéré, du pouvoir d’achat énergétique par rapport à 1990 est bien en phase avec la nécessité de changer en profondeur les comportements des ménages en matière de consommation d’énergies fossiles. Dit plus crûment, poursuit Philippe Defeyt, les énergies fossiles ne seraient pas assez chères au vu des enjeux climatiques et de transition écologique”.

### POUVOIR ÉNERGÉTIQUE DU BELGE MOYEN



IPM GRAPHICS

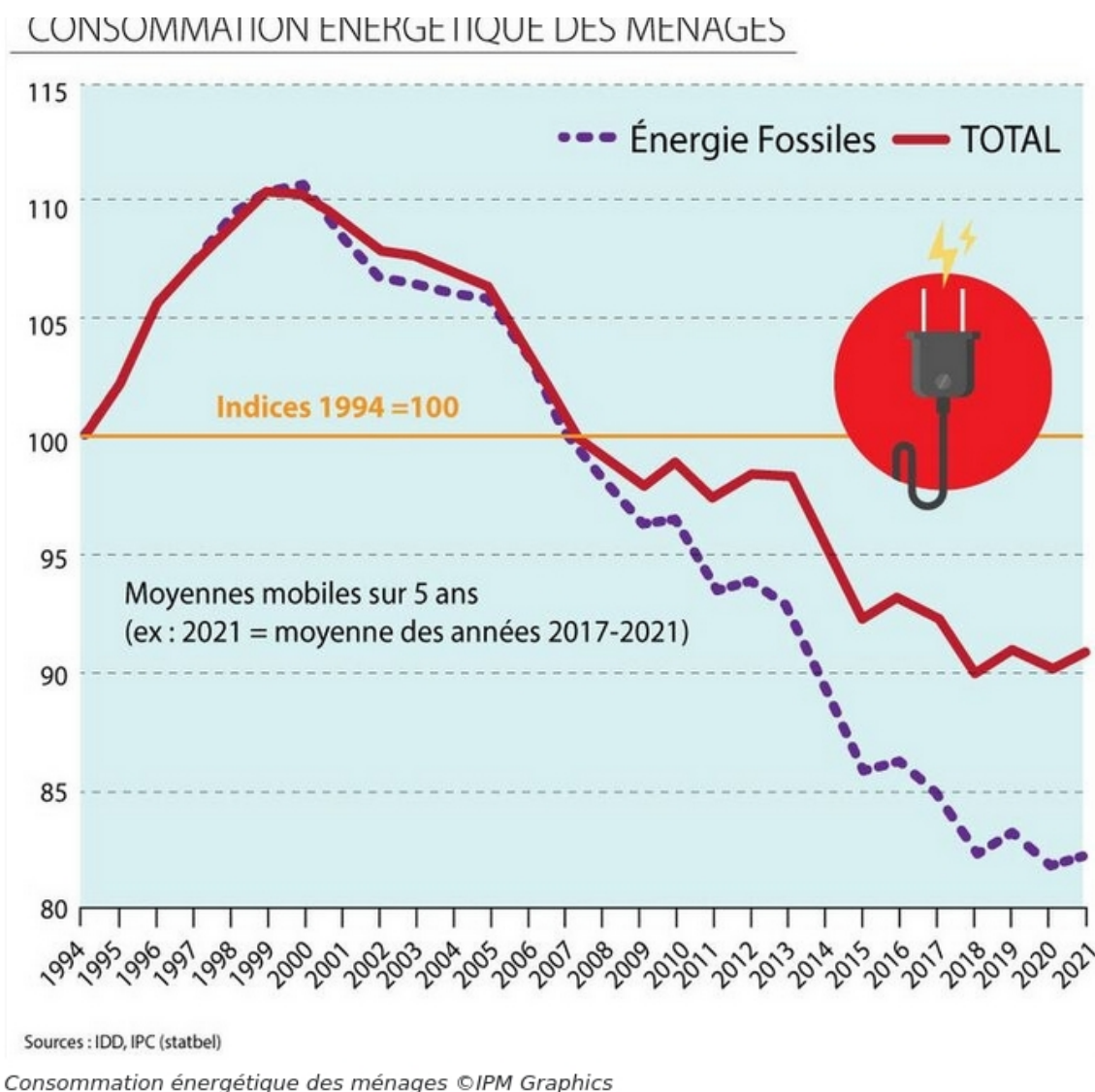
Pouvoir énergétique du Belge moyen ©IPM Graphics

Et de prendre quelques exemples. Celui des habitations en premier lieu. “Déjà, une partie importante de la population – 30 % environ -, du fait qu’elle loue, plutôt que de détenir un bien immobilier, n’a aucune prise sur les changements à orchestrer pour abaisser la consommation d’énergie. Et vu les délais et les prix de rénovation, une bonne partie de la classe moyenne inférieure ne peut pas non plus réellement amorcer un changement pour abaisser sa consommation. Parce que l’enjeu ne se trouve pas seulement dans la diversification des sources d’énergie, il est aussi dans l’adaptation des modes de vie”, estime Philippe Defeyt. Sur les

transports, le constat serait le même... Générer des baisses d'émissions de gaz à effet de serre dès à présent serait pourtant plus qu'opportun, selon l'expert.

## Perte de pouvoir d'achat quasi nulle

La perte de pouvoir d'achat moyen entre 1990 et 2023 est très faible. Et encore l'IDD tient-il à préciser que si l'on prend en compte l'augmentation de la population entre 1990 et 2023 (+17,5 %), le pouvoir d'achat énergétique de l'ensemble des ménages belges est en 2023 supérieur de 8,3 % à ce qu'il était en 1990 ! "C'est dommage parce que la consommation avait amorcé une lente décrue depuis 2000, renforcée en 2022 : -17 % entre 2021 et 2022 (mais 2022 a été une année plutôt clémente) mais "seulement" -10 % entre 2020 et 2022, deux années comparables en termes climatiques" (voir graphique ci-dessous), poursuit l'économiste.



## Forfait énergie dans l'indice santé

"Le débat, dans le contexte social et sociétal que l'on connaît, ne favorise pas une attitude consumériste qui soit en phase avec la transition écologique. Regardez ce qu'il s'est produit avec les panneaux photovoltaïques ; il n'a jamais été question de politique sociale à cet égard. Une

*partie de la population pouvait y avoir accès, et la consommation d'électricité de ceux qui en détenaient a progressé. Tout cela pour vous dire qu'il reste du chemin à parcourir pour avoir une vision holistique cohérente de la politique énergétique, qui soit socialement responsable. J'en reviens donc à mon idée de proposer à chaque ménage une consommation énergétique de base, tenant compte de la taille du ménage, à un prix raisonnable, et que le surplus soit plus onéreux. On ne devrait pas ainsi dépenser d'argent pour ceux qui deviennent autonomes sur le plan énergétique. Ce qui aurait d'ailleurs l'avantage de remplacer le tarif social, qui est un vrai fatras administratif, en plus", poursuit Philippe Defeyt. Qui ajoute : "plus le coût de l'énergie est élevé, plus la transition écologique sera financièrement supportable pour les finances publiques. Parce que la partie subventionnement va diminuer, et que la partie "recettes" va croître". Pour l'économiste, il faut oser des propositions disruptives, comme celle d'intégrer dans l'indice santé un forfait "énergie", ce qui permettrait de ne pas compromettre la compétitivité des entreprises.*

-----